



Nous représentons les intérêts du personnel exécution, maîtrise et cadre, actifs ou retraités, de la Direction des projets Déconstruction et Déchets d'EDF.

Convaincus que donner à l'humain la place primordiale favorise le progrès social, nous portons nos revendications avec détermination et courage.

Nos actions s'inscrivent dans une approche sociétale et durable.

Innovant, libre de pensée, notre syndicat se différencie par la pertinence de ses analyses, le pragmatisme de ses propositions et l'efficacité de ses actions.

Le point de vue de la section locale de l'Alliance CFE UNSA Energies de la Direction des Projets Déconstruction et Déchets (DP2D) d'EDF

EN BREF.

La section locale de l'Alliance CFE UNSA Energies de la DP2D est heureuse d'apporter sa contribution au débat public portant sur un projet de technocentre à Fessenheim.

Le projet consiste à développer, en s'appuyant sur le retour d'expérience de Cyclife Sweden, une filière industrielle pour valoriser en toute sécurité les métaux très faiblement radioactifs issus de l'exploitation ou de la déconstruction des centrales nucléaires.

Les apports écologiques et économiques du projet sont évidents : le gisement identifié porte sur 500.000 tonnes de métaux, avec des taux de valorisation compris entre 75 et 90% dans le cadre d'une économie circulaire, conformément à la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte promulguée en 2015. Le projet de stockage permettrait en outre une réduction drastique du besoin de stockage, portant sur un volume estimatif de 450.000 m³.

Au niveau du territoire, le technocentre permettrait de préserver les compétences acquises au fil de l'histoire industrielle alsacienne : il représente 200 emplois directs, sans compter la sous-traitance et les emplois induits. Le technocentre garantirait aussi, chaque année, une fiscalité de 2,4 millions d'euros.

La section locale de l'Alliance CFE UNSA Energies se prononce donc clairement en faveur du projet de création d'un technocentre.



Fessenheim vit « avec » l'atome et « de » l'atome depuis 40 ans

Les habitants de Fessenheim vivent à proximité de la centrale nucléaire depuis 40 ans. Elle faisait travailler jusqu'en 2020 près de 900 personnes. Dans la région, beaucoup y étaient employés, ou avaient un membre de leur famille qui y travaillait, soit directement en tant que salarié d'EDF, soit en tant que prestataire.

Au fil du temps, un attachement affectif fort s'est noué entre les salariés et « leur » centrale. Mais surtout, ils ont développé des compétences pointues autour des métiers du nucléaire.

Alors, faut-il laisser perdre ces compétences ?

Le nucléaire, une filière d'avenir : des compétences qui sont une chance et qui doivent être préservées

La mission d'information parlementaire présidée par le député alsacien Raphaël Schellenberger a mis en évidence récemment que la décision d'arrêter en 2020 la centrale nucléaire de Fessenheim avait été prise pour des raisons uniquement politique. Des raisons ni rationnelles, ni scientifiques, ni économiques.

De plus, les tensions sur le marché énergétique, liées entre autres à la guerre en Ukraine, à l'épuisement progressif des fossiles et la transition énergétique, font flamber les factures, et renforcent l'intérêt d'une production nucléaire souveraine, bas carbone et compétitive. Qui sait si à terme Fessenheim ne pourrait pas accueillir à nouveau un site de production d'électricité nucléaire, SMR, EPR2 ou génération IV ?

Mais évidemment, il faut aussi prévoir et anticiper le démantèlement des installations nucléaires françaises ou étrangères lorsqu'elles arriveront en fin de vie.

Pour toutes ces raisons, la section locale de l'Alliance CFE UNSA Énergies de la DP2D est convaincue qu'il faut absolument conserver à Fessenheim nos compétences pointues autour des métiers du nucléaire. Pour nous, il est évident que ces compétences acquises au fil du temps, issues du passé industriel de la Région, ont aussi un présent, et surtout un avenir. Elles sont une chance pour la région, et même pour la France.

La position actuelle de la France vis à vis des déchets très faiblement radioactifs : une anomalie à l'échelle européenne.

Contrairement à la Suède, au Royaume-Uni, à l'Allemagne, l'Espagne ou la Suisse, nos



proches voisins européens, la France ne valorise pas encore les métaux de très faible activité issus de l'exploitation et du démantèlement des installations nucléaires. Dans notre pays, ces métaux sont toujours à date dirigés vers un stockage définitif.

Ils représentent pourtant un gisement potentiel de 500.000 tonnes, comprenant notamment les générateurs de vapeur des centrales nucléaires de production d'électricité d'EDF et les aciers issus du démantèlement de l'usine Orano d'enrichissement d'uranium.

Le projet de Technocentre, s'il se réalise, permettra enfin à la France de valoriser ces métaux sur son territoire, et de rattraper son retard par rapport à ses voisins européens, tout en se positionnant sur un marché porteur.

L'intérêt économique, écologique du projet, en toute sécurité, pour les riverains et au-delà pour la France

Pour la section locale de l'Alliance CFE UNSA Énergies, le projet de technocentre présente des atouts importants.

La sécurité est un point essentiel. Le procédé retenu dans le projet est éprouvé, déjà mis en œuvre en Suède par Cyclife, filiale d'EDF. L'exposition résultant de l'utilisation du métal après valorisation serait au minimum 300 fois inférieure à celle issue de la radioactivité naturelle.

En termes d'emplois, le projet permettrait de conserver à Fessenheim près de 300 emplois qualifiés, non délocalisables, sans compter les sous-traitants et les emplois induits.

Le technocentre, s'il était mis en place, permettrait également de générer chaque année une fiscalité de 2,4 millions d'euros – autant de ressources précieuses pour un territoire

D'un point de vue écologique, avec un taux de valorisation de 75% des générateurs de vapeur et jusqu'à 90% pour les autres composants, le projet de Technocentre permettrait à la fois de préserver les ressources naturelles dans une

logique d'économie circulaire et d'améliorer notre bilan carbone. La production d'acier issu du recyclage consomme 40% d'énergie en moins et émet 60% de CO2 en moins que sa production par extraction minière.

Les métaux valorisés réduiraient de 450.000 m3 le besoin de stockage définitif au CIRES (centre de stockage), ce qui permettrait à la fois de réduire les coûts du stockage et d'apporter une solution pour les futurs besoins.

Les modalités du débat public

La section locale de l'Alliance CFE UNSA Énergies de la DP2D rappelle que le plan national de gestion des matières et déchets radioactifs a été mis en débat en 2019. Depuis, l'arrêté du 14 février 2022 est venu préciser le cadre réglementaire pour la valorisation des déchets TFA. Nous saluons la tenue d'un débat public autour du projet de technocentre, qui témoigne de la volonté d'impliquer les citoyens dans une question majeure pour l'avenir énergétique et environnemental.

Ce débat permet d'éclairer les enjeux scientifiques, économiques et écologiques liés à la valorisation des métaux très faible activité. Il favorise également l'expression des points de vue. Il permet de répondre sans tabou à toutes les questions posées, et contribue ainsi à la fois à une décision mieux partagée, et à une confiance accrue dans les choix technologiques qui façonnent notre avenir.

Nous attirons cependant l'attention de la CNDP sur le fait que, s'il est essentiel que le débat public permette l'expression de toutes les opinions, y compris de celles qui s'opposent au projet, on atteint toutefois la limite de l'exercice lorsque certains acteurs utilisent le débat non plus comme un espace d'échange constructif, mais comme un moyen stratégique pour retarder la prise de décision.

De telles postures, qui jouent sur des arguments émotionnels, non sourcés ou parfois carrément faux, vont à l'encontre de l'esprit du débat public. Elles sont une entrave à la libre information et risquent de différer la mise en œuvre de projets utiles pour la collectivité. C'est aussi psychologiquement usant pour les salariés que nous représentons.

Les lacunes du projet

Pour la section locale de l'Alliance CFE UNSA Énergies de la DP2D, les principales lacunes du projet sont de deux ordres.

D'une part, le projet de technocentre, s'il porte sur 200 emplois directs, ne permet pas de

compenser la totalité des emplois perdus par suite de la décision unilatérale de l'Etat portant sur la fermeture de la centrale de Fessenheim. D'autre part, nous sommes convaincus que dans la durée, il serait préférable de confier la gestion de ce technocentre à des salariés d'EDF, plutôt qu'à la filiale d'une filiale. C'est probablement là le principal axe d'amélioration du projet.

CONCLUSION

La section locale de l'Alliance CFE UNSA Énergies de la DP2D soutient le projet de création d'un technocentre sur le site de Fessenheim, dont l'objet consisterait à valoriser les métaux de très faible activité issus de l'exploitation et du démantèlement des installations nucléaires.

Les débats ont permis de répondre aux questions posées et d'éclairer les participants. Le projet s'appuierait sur les compétences acquises localement tout au long de l'histoire industrielle de la région. Il permettrait à la France de rattraper le retard pris sur la valorisation des métaux par rapport à ses grands voisins européens comme l'Allemagne ou l'Espagne. Il représente aussi pour la Région une opportunité en termes d'emplois et de ressources fiscales, et un atout écologique pour le bilan écologique de la France.

- Un projet qui s'inscrit dans une tradition alsacienne de 40 ans de savoir-faire dans le domaine nucléaire.
- Une valorisation en toute sécurité des métaux à très faible activité conforme à ce que font déjà la Suède, l'Allemagne, l'Espagne ou la Suisse.
- Une logique d'économie circulaire qui permettrait de recycler chaque année 20.000 tonnes de métaux, avec un gain à la fois économique et écologique.
- Une contribution forte au dynamisme du territoire : 200 emplois directs en phase d'exploitation, 2,4 millions d'euros de fiscalité chaque année.

